Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 81 (1954)
Heft: 11

Artikel: Musée de la vie vaudoise : (fondation des patoisants)
Autor: Chevalley, J.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-229158

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

MUSÉE DE LA VIE VAUDOISE

(Fondation des patoisants)

Un vieil artisan lausannois et ses deux fils, MM. Dondeynaz, tonneliers, avaient offert à notre Musée quelques anciens outils de leur métier, antique métier manuel que le machinisme et les cuves vitrifiées tuent lentement. Quelques rabots de formes curieuses et un grand compas étaient venu grossir nos collections.

Et voici que ces derniers jours, nommé curateur d'un artisan très âgé, M. Dondeynaz père était chargé de liquider un ancien atelier de tonnellerie. Il a pensé à notre prochain Musée et m'a convoqué pour inventorier cet antique outillage. Et c'est ainsi que depuis samedi dernier, nous sommes en possession d'un ensemble complet de tous les outils de ce métier. De l'établi à la marque à feu qui estampillait les produits finis, en passant par les haches, les scies, les rabots, les marteaux, les tarières, les équerres, les compas, etc. Nous avons tout ce qu'il faut pour reconstituer une ancienne tonnellerie, instructive section de notre futur Musée. Ces anciens outils ont des formes qui plaisent à l'œil et à l'esprit, ils sont exactement adaptés à la main et leurs antiques noms : doloires, jabloires, colombes, etc., sont un ravissement pour l'oreille. Quelques-uns ont l'empreinte de la marque à feu de leur propriétaire, d'autres de l'armoirie de la corporation des tonneliers, tous sont presque vivants tant la main les a polis.

Ainsi nous sommes sur le bon chemin ; tous nos anciens métiers ruraux et nos travaux campagnards seront représentés dans notre Musée par leurs outils, chacun dans une section propre, et nos collections seront la plus belle et la plus éducative leçon de travail qui se puisse étudier.

Aidez-nous par vos dons, imitez Messieurs Dondeynaz, que je remercie ici du fond du cœur. *J. Chevalley.*

« Antigone », de Jean Anouilh aux Arènes d'Avenches !

Lourde de son passé, Avenches est en train de vivre une aventure passionnante : restituer, avec enhousiasme et foi, une vie nouvelle à ses Arènes. Tout le monde s'y est mis. Même les enfants des écoles. Et le nom d'Antigone court à travers la ville.

Antigone ! L'une des meilleures pièces d'Anouilh.

Daniel Fillion assume la mise en scène et interprète le rôle de Créon. Antigone, c'est Jane Lyse, qui, pour juvénile qu'elle soit, n'en possède pas moins un tempérament théâtral authentique. Le rôle de la Nourrice est confié à Nanine Rousseau, si aimée du public de chez nous. Paul-Henri Wild campe son personnage de Garde avec sa maîtrise coutumière, cependant que, de Paul Pasquier à Jane Freymond, de Pierre Ruegg à Marthe Juliane, en passant par Bernard Junod, Pierre Walker, Marcel Imhoff et Joël Lancelot, la distribution est talentueuse. Musique de scène de Julien-François Zbinden, costumes d'André Pache, décorateur.

La première est fixée au 22 juillet prochain.